



Le
Château

Troisième partie

M I L A L E D U C

Le Château – 3ème Partie

Mila Leduc

Découvrez comment recevoir des histoires gratuites et inédites directement dans votre boîte mail ! C'est facile, cliquez-ici : <http://bit.ly/mila-newsletter>

Marie-Rose, la sublime belle-mère du Baron Hautcourt, repart après ces cinq jours de vacances passés dans la demeure de son gendre. Hélène, domestique au château du Baron, l'a aidée à préparer ses affaires avant son départ, à faire ses valises, puis elle les a transportées jusqu'à sa calèche. Marie-Rose lui a donné un dernier baiser avant de lui dire « à une prochaine fois, prenez bien soin de mon gendre ».

Elle avait rallongé la durée de son séjour pour se délecter un peu plus des plaisirs charnels que lui offrait Hélène, mais le temps est venu de partir. La domestique en est plus que reconnaissante, elle veut d'ailleurs vraiment remercier le Baron pour cet emploi de rêve qu'il lui a donné, mais ne sait pas encore comment lui prouver sa reconnaissance.

Il est neuf heures du matin lorsque la calèche part et que Hélène retourne en cuisine voir l'intendante afin de lui demander ce qu'elle devra effectuer comme tâches ménagères aujourd'hui. L'intendante lui demande de nettoyer la chambre et la salle-de-bain occupées par la belle-mère du Baron, puis de revenir à onze heures en cuisine pour aider car deux des cuisinières sont malades.

— On aura besoin de monde en cuisine, lui dit-elle. Allez, au travail !
— Bien Madame, lui répond-t-elle avant de se rendre au premier étage.

Hélène monte les marches et voit que Charlotte a été chargée de cirer le parquet. Elle la salue, Charlotte en fait de même et lui propose de prendre un verre de lait chaud une fois qu'elles auront chacune fini leur ménage. C'est elle qui l'accompagnera en cuisine afin de remplacer la deuxième cuisinière manquante. Charlotte lui avoue qu'elle n'aime pas trop la cuisine, elle préfère

largement le ménage. Hélène lui répond qu'elle adore l'un comme l'autre, elle a déjà travaillé pour une famille où elle s'occupait exclusivement de la cuisine et cela lui plaisait aussi.

Hélène continue son chemin jusqu'à la chambre de Marie-Rose qu'elle connaît si bien maintenant. Hélène fait désormais parti de cette "maison" et cela lui plaît, de servir et de jouir en même temps ! La belle-mère du Baron a vraiment été très généreuse avec elle et elle ne s'était jamais sentie aussi bien traitée que dans cette demeure. Elle a vraiment l'impression de faire partie d'un ensemble soudé et non juste de servir quelqu'un.

Elle pénètre d'abord dans la salle-de-bain. Hélène récurse chaque parcelle de crasse qui subsiste dans la salle d'eau et fait bien attention à ce que le carrelage brille. Elle ne veut rien oublier. Elle a l'impression de devoir une dette immense à cette maison et au Baron pour une si bonne place, mais elle a toujours l'impression que son seul travail ne suffit pas à le remercier. Travailler est vraiment devenu un plaisir pour elle à présent. Elle s'applique à tout nettoyer, tout faire briller et laisser cet endroit aussi propre que si la salle-de-bain venait juste d'être construite et que tout était neuf.

Une fois satisfaite de son travail accompli, Hélène se rend dans la chambre de la belle-mère du Baron. Elle retire d'abord le linge de lit qu'elle descend à la buanderie afin qu'il soit nettoyé. Deux autres servantes sont d'ailleurs en train de s'occuper du linge de maison, Sandra et Éléonore. Elle les salue et dépose le linge, elles lui répondent qu'elles vont s'en occuper tout de suite, elles étaient justement sur le point de laver les autres draps de la demeure.

Hélène remonte et prend au passage de quoi dépoussiérer dans la remise où

se trouve tout le matériel pour les domestiques. Elle ouvre grand les fenêtres afin d'aérer la pièce, l'odeur de Marie-Rose l'occupe encore, puis elle dépoussière les meubles de fond en comble. Elle secoue ensuite le grand tapis par la fenêtre avant de nettoyer le sol. La pendule sonne dix heures et demie dans le grand hall d'entrée et résonne dans toute la demeure. Elle n'a pas fini mais tant pis. Elle descend en cuisine prendre sa pause, elle reprendra son ménage après le repas.

Lorsqu'elle arrive, Charlotte et les autres cuisinières discutent. « On commencera à se mettre au travail dans une demie heure » lui dit une des cuisinières.

Une autre domestique a été chercher les victuailles de la journée au marché ce matin. Hélène est chargée de préparer une omelette aux herbes avec du lard de porc dedans. Les quantités sont énormes, il en faut pour le Baron et sa femme qui vient le rejoindre ce midi pour le repas, et restera quelques heures dans l'après-midi. On la voit rarement, le Baron et sa femme sont un couple très libre.

Les restes du repas préparé iront aux servantes et aux cuisinières pour compléter leur repas du midi, alors on ne lésine pas sur les quantités. Charlotte prépare à côté d'elle un velouté de poireaux et de pommes-de-terres pour l'entrée ainsi qu'une salade pour la Baronne qui n'aime pas les veloutés.

Une autre cuisinière fait revenir des légumes afin d'accompagner l'omelette et deux autres cuisinières finissent la préparation du dessert pour le baron, une tarte aux pommes accompagnée d'une autre tarte à la rhubarbe pour la Baronne. Ils n'ont pas vraiment les mêmes goûts alors les plats sont plus

variés dès que le Baron reçoit du monde. Et les domestiques s'en réjouissent car les quantités augmentent également.

Une fois le repas fini d'être préparé, c'est Charlotte et Hélène qui sont chargées de servir le repas au Baron. Hélène commence en apportant l'entrée. Elle passe par la porte de la cuisine donnant sur la salle-à-manger et rejoint le Baron afin de lui servir son premier plat. Il est seul, attablé devant l'immense table de la salle-à-manger où il accueille les invités pour les banquets. Les rallonges de la table sont enlevées quand il ne reçoit pas autant de monde. La Baronne devrait être présente, Hélène voulait voir à quoi elle ressemble, elle ne l'a jamais vue. Elle est peut-être en retard.

— Excusez-moi Monsieur le Baron, voulez-vous attendre Madame la Baronne pour manger ?

— Non, non, je commencerai sans elle.

Hélène s'approche de lui, ses pas résonnent dans l'immense salle. Le Baron la fixe avec un demi-sourire, impossible de savoir ce qu'il pense. Elle s'approche de lui lentement et dépose son plat devant lui. Elle se penche sur lui et sent son odeur, un parfum musqué, un parfum qui l'enivre. Lorsqu'elle dépose le plat devant lui, elle sent quelque chose effleurer ses hanches, un main caressant le tissu de son vêtements. A-t-elle rêvée ? Peut-être était-ce le Baron ? Peut-être son imagination ?

Elle laisse le plat devant le Baron, baisse légèrement la tête en signe de révérence et retourne sur ses pas afin de rejoindre de nouveau la cuisine.

Une fois la porte de la cuisine franchie, elle souffle un peu, se demandant si c'est bien lui qui lui a touché les hanches. Elle retourne voir sa préparation en train de cuire sur le feu, les autres cuisinières finissent de préparer leur

dessert.

Un quart d'heure plus tard, c'est Charlotte qui s'occupe d'amener le plat principal, préparé en partie par Hélène, avec les accompagnements préparés par une des cuisinières. Lorsque Charlotte revient, elle informe Hélène que la Baronne vient à peine d'arriver, elle s'est assise à table. Charlotte s'occupe de lui apporter son entrée puis son plat principal une dizaine de minutes plus tard.

Finalement, pour le dessert, Charlotte et Hélène y vont ensemble. Charlotte débarrasse les plats vides laissés sur la table et Hélène dépose les plats à tartes sur le milieu de la table et des assiettes à dessert devant eux. Elle sert d'abord la Baronne, puis se dirige vers le Baron. Mais au moment de déposer la part de tarte dans l'assiette, elle en est certaine : le Baron vient de lui toucher les fesses. Elle regarde la Baronne qui semble d'avantage occupée par les tartes qu'elle commence à déguster.

Hélène et Charlotte leur font une révérence et retournent aux cuisines. Elles viendront débarrasser quand le Baron Hautcourt et sa femme auront quitté la pièce.

Elle en est sûre à présent, le Baron l'a touchée. Les hanches d'abord, puis les fesses. Cela l'excite de penser qu'il peut la désirer, qu'un puissant et riche Baron puisse la désirer, et même devant sa femme.

Les domestiques sont déjà à table, Charlotte et Hélène les rejoignent en attendant que le couple ait fini son repas. Elles mangent le surplus du repas accompagné de ce que les cuisinières ont préparé.

Hélène discute avec l'intendante, elle lui explique qu'elle n'a pas fini de débarrasser la chambre qu'occupait la belle-mère du Baron, elle reprendra

après le repas. L'intendante l'informe qu'un ami du Baron possédant le même titre que le lui, le Baron Lefèvre, viendra séjourner pour la nuit ici. Il arrivera dans l'après-midi. Hélène est donc chargée de lui préparer sa chambre avant son arrivée. Il prendra celle adjointe à celle du Baron Hautcourt.

— Bien, Madame l'Intendante, lui répond Hélène.

Après le repas, Hélène aide donc Charlotte à débarrasser la table de la salle-à-manger. C'est Charlotte qui est ensuite en charge de la vaisselle et de nettoyer la salle tandis que Hélène retourne à son ménage.

Elle remonte au premier étage et finit rapidement de nettoyer la chambre de la belle-mère du Baron, puis elle descend chercher de la literie propre afin de préparer la chambre du Baron Lefèvre. Elle découvre la chambre en y entrant, elle est un peu plus petite que celle occupée par Marie-Rose mais reste tout de même de belle taille. Les meubles y sont presque les mêmes, des meubles imposants mais finement travaillés en bois sombre laqué. Un immense tapis rouge occupe le centre de la pièce.

Très grande et lumineuse avec des fenêtres qui montent jusqu'au plafond, la chambre est aussi somptueuse que les autres pièces du château. Des épais rideaux de velours rouge les encadrent. Hélène découvre au fur et à mesure de son travail toutes les merveilles que renferme cette demeure. Hélène ouvre les fenêtres pour aérer la pièce et commence par dépoussiérer l'endroit. Elle lave ensuite le sol afin de lui redonner tout son éclat. Elle remplace également les bougies fondues des chandeliers de la chambre. Elle s'occupe ensuite de faire le lit, la literie est dans un satin bleu, elle n'avait jamais vu cette literie et la trouve somptueuse.

La salle-de-bain a été lavée tout à l'heure, c'est cela de moins à préparer.

Hélène va y déposer tout de même des serviettes de bain à disposition du Baron Lefèvre. En allant chercher un set de serviettes à la laverie, elle entend la voix du Baron qui résonne dans la demeure.

— Ah, mon ami ! Vous voilà ! Je m'impatientais de vous voir !

— J'ai eu quelques retards mais je suis finalement bien arrivé mon cher.

Il est arrivé, Hélène se dépêche d'aller chercher les serviettes avant que le Baron ne veuille s'installer dans sa chambre. Elle court à la laverie et informe les domestiques sur place de l'arrivée du Baron Lefèvre.

Éléonore, une des domestiques qui est à la laverie, est particulièrement excitée. Charlotte lui a expliqué à table tout-à-l'heure que chaque fois que le Baron Lefèvre rend visite au Baron Hautcourt, c'est Éléonore qu'il choisit toujours comme sa domestique personnelle pendant son séjour. Éléonore part donc s'apprêter et se changer avant de faire visiter ses appartements à Monsieur le Baron, Hélène lui indique qu'elle chambre il occupera.

Hélène, une fois son travail terminé dans la chambre, s'accorde une pause. Elle part se chercher un verre d'eau dans la cuisine et se rend dans les jardins pour le boire tout en se promenant. Ces jardins sont sa bouffée d'oxygène quotidienne, elle pourrait rester ici toute sa vie rien que pour avoir le bonheur de se déplacer tous les jours dans les immenses jardins de la demeure. Elle commence à connaître de mieux en mieux les jardiniers, pour la plupart, ce n'est pas leur seul emploi que de travailler pour le Baron, ce qui explique qu'ils ne dorment pas au château. Pour la plupart, ils ont soit un autre emploi à côté comme bûcheron, soit ils sont jardiniers à temps plein mais ne viennent ici que deux jours dans la semaine. L'intendante a expliqué à Hélène que cela coûte moins cher ainsi car il n'y a pas besoin de loger tout le monde. Seul le jardinier en chef, qui coordonne les nombreux jardiniers qui vont et

viennent en semaine, est présent à plein temps, mais il ne réside pas au château non plus.

Les roses sont toujours aussi magnifiques, ils font du très bon travail. Hélène a également entendu dire, en se renseignant sur le jardin que le Baron est passionné de botanique. C'est pourquoi il demande toujours à ce que les jardins de la demeure soient parfaits. Il adore les faire visiter à ses invités. Hélène est d'ailleurs partie un peu plus loin que d'habitudes dans les jardins, pour en découvrir ce qu'elle n'en a pas encore vu, mais aussi parce qu'elle se doute que les deux Barons vont discuter en marchant dans les jardins et elle ne veut pas les importuner.

Hélène tombe sur une fontaine lors de sa promenade. C'est un grand bassin d'eau, de peut-être 6 mètres de longs, en forme de carré, avec une statue d'un gigantesque cygne au milieu. De grands jets d'eau passent au dessus du cygne. C'est magnifique ! Il faudra que je revienne ici, se dit-elle.

Hélène finit par rentrer après une demie heure à flâner dans les jardins. En revenant, elle croise en effet les deux Barons qui discutent devant la serre des jardins. Les jardiniers y font pousser des fleurs exotiques dont le Baron est très fier. Hélène ne veut pas les importuner, elle s'éloigne un peu pour passer sans les gêner, ni se faire remarquer. Mais le Baron se retourne pile à se moment là, il a dû l'entendre.

— Ah, Hélène ! Venez, je vais vous présenter au Baron Lefèvre. Je vous présente notre dernière arrivante, Hélène, ici depuis une dizaine de jours. Elle semble se plaire parmi nous.

— Enchantée, dit Hélène en faisant une révérence au Baron. En effet, je me plais beaucoup au sein de cette demeure.

— Hélène est la nouvelle favorite de ma belle-mère, vous savez, dit le Baron en souriant.

— Je la comprends, enchanté mademoiselle, lui dit le Baron Lefèvre.

— Je vais devoir vous laisser, j'ai du travail à faire, mais je suis sûre que nous nous recroiserons durant votre séjour. Enchantée de vous avoir rencontré Monsieur le Baron.

— Tout le plaisir est pour moi chère enfant, lui répond le Baron Lefèvre.

Hélène s'éclipse en coup de vent, la présence du Baron Hautcourt la trouble. Déjà avant il la troublait, mais maintenant qu'il a posé ses mains sur ses hanches et ses fesses ... Il la perturbe, elle préfère retourner à l'ouvrage. L'intendante charge Hélène d'astiquer l'argenterie, quelqu'un s'en charge toutes les semaines, c'est à son tour. Elle indique l'armoire où se trouve la vaisselle en argent à Hélène, seule l'intendante en possède la clé. Elle lui indique comment nettoyer la vaisselle en question car Hélène n'a jamais été dans une demeure en possédant. Une fois que Hélène a compris, elle se saisit du chiffon et commence à la faire briller sous les yeux de l'intendante qui, satisfaite du travail d'Hélène, part et la laisse seule afin de finir le travail pendant qu'elle vaque à ses occupations.

Cela prend une heure et demie à Hélène pour tout astiquer. Une fois fini, elle va chercher l'intendante qui vérifie la vaisselle. Elle lui dit que son travail est très bon dans l'ensemble et lui accorde une pause jusqu'au début de la préparation des repas à 17 heures.

Hélène décide donc de prendre de quoi reprendre une robe pour avoir de quoi s'occuper, prend de la brioche et de la confiture en cuisine, met le tout avec des couverts dans un panier avant de retourner dans les jardins de la demeure.

Elle se pose devant la fontaine découverte plus tôt dans la journée, elle y avait remarqué un banc, et s'assoit. Elle mange un morceau et s'occupe en attendant l'heure de la reprise de son travail.

Environ une demie heure plus tard, Charlotte son amie et binôme de travail la rejoint dans les jardins, ce qui surprend Hélène, concentrée sur son ouvrage.

— L'intendante m'a également mise en pause jusqu'à la préparation des repas, je me doutais que tu serais dans les jardins. Il nous reste un peu plus d'une heure avant de reprendre alors je suis venue discuter.

— Oui, viens t'asseoir. Tu as vu cette fontaine ? Elle est magnifique.

— Le Baron l'a fait commander pour la Baronne pour un de ces anniversaires.

— Oh... c'est un très beau cadeau, c'est somptueux même.

Les deux domestiques restent à discuter sur le banc pendant une heure, puis elles rentrent se poser dans leur chambre jusqu'à ce qu'on les appelle pour la préparation du repas.

Charlotte et Hélène sont encore une fois chargée de préparer et de servir le repas de ce soir. La préparation prend plus de temps le soir car il faut également préparer le repas du lendemain matin et aller chercher les produits dans la ferme qui se trouve sur le domaine. Hélène demande à s'en charger.

Elle se rend jusqu'à la ferme, c'est à une dizaine de minutes à pieds en longeant la route qui passe devant la demeure du Baron. Hélène ne s'attendait pas à ce que ses terrains soient si étendus. Il paraît même qu'il possède des domaines un peu partout en France.

En arrivant, c'est une énorme bonne femme d'environ une quarantaine d'années qui l'accueille. Elle est justement en train de charger un panier avec ce qui a été ramassé dans la journée et qui pourra servir pour le repas du soir,

ainsi que les œufs, le lait, le beurre, le pain et les confitures qui serviront pour demain matin. Hélène la remercie et repart rejoindre les cuisines avec son panier beaucoup plus lourd que ce à quoi elle s'attendait.

Les cuisinières ont commencé à faire chauffer les poêles, les casseroles, le four et toutes attendaient les légumes qui viendraient compléter le repas qu'elles préparent. Lorsque Hélène arrive avec le panier, chacun se sert promptement dedans en la remerciant d'avoir été chercher les victuailles. Elle prend également des pomme-de-terres et des carottes dans le panier pour les faire cuire. Charlotte s'occupe de faire cuire le pain au four et prépare une sauce à côté qui accompagnera la viande. Deux poulets fermiers et une terrine de lapin ont été fournis par la ferme pour les deux Barons, les restes leur reviendront. Hélène est déjà impatiente de passer à table, elle goûte à la terrine de lapin pendant la préparation du repas, elle est délicieuse.

Une fois sa partie du repas préparée, elle va mettre la table dans la grande salle. Hélène va chercher dans le grand buffet deux grandes et deux petites assiettes en porcelaine, une pour l'entrée et l'autre pour le plat principal. Elle complète le tout avec les couverts en argent qu'elle a astiqués plus tôt. Elle ramène en cuisine les assiettes à dessert qui seront ramenées en même temps que le dessert, quand elles débarrasseront la table.

Elle pose au milieu de la table un bouquet de fleurs fraîchement cueillies d'aujourd'hui par les jardiniers. Des lys blancs, des roses rouges et roses ainsi que des feuilles pour compléter et habiller le bouquet. Il est magnifique, se dit Hélène en le déposant. Il sent très bon, le parfum des fleurs fraîches envahit la pièce.

Elle retourne ensuite en cuisine, les Barons devraient arriver d'ici une

quinzaine de minutes, il faut que tout soit prêt à ce moment là. Tout le monde s'attelle à la tâche.

Les plats sont finalement prêts à temps et c'est Hélène qui amène l'entrée seule. Le Baron est assis en bout de table mais l'autre Baron n'y est pas. Hélène est perplexe, elle s'arrête un moment, elle se demande si elle doit servir le repas sans le Baron Lefèvre.

— Un problème Hélène ?

— Vous désirez peut-être attendre votre ami le Baron avant de manger ?

— Je vais l'attendre, mais vous pouvez déjà déposer les entrées sur la table.

Hélène reprend son chemin vers la table, elle s'approche du Baron et dépose les entrées préparées en cuisine ainsi que la terrine de lapin accompagnée de tranches de pain. Elle sent la main du Baron qui se pose sur sa hanche tandis qu'elle dispose les plats sur la table-à-manger.

— Voudriez-vous bien me tenir compagnie en attendant mon hôte ? lui demande le Baron. Le sang d'Hélène ne fait qu'un tour, elle sent ses joues rougir.

— Ce serait un grand honneur pour moi que de vous tenir compagnie Monsieur le Baron.

— Bien, comment vous sentez-vous ici Hélène ? Le travail vous plaît ?

— Oh Monsieur le Baron, je ne pourrai pas être plus comblée. Je ne sais même pas comment vous remercier de votre générosité envers ma personne.

Alors, tandis qu'elle achève sa phrase, les lèvres du Baron s'approchent des siennes et il l'embrasse. Sa bouche est avide de la sienne, il l'embrasse passionnément. Les joues de Hélène se mettent à rougir d'avantage encore, elle est à la fois gênée et heureuse qu'il l'embrasse enfin. Elle se demandait s'il éprouvait pour elle le même désir que celui qu'il éprouve pour d'autres domestiques. Mais elle semble être à son goût.

— Mais si votre ami le Baron arrive ? demande Hélène entre deux baisers langoureux.

— Ne vous inquiétez pas, ce n'est pas le genre de chose qui dérangerait le Baron, bien au contraire je pense. Il devrait arriver avec Éléonore, sa domestique personnelle, avec qui il passe beaucoup de bon temps. Voudriez-vous vous joindre à nous ?

— C'est un grand honneur que vous me faites là, Monsieur, ce serait avec grand plaisir.

Hélène ne peut réprimer un large sourire, elle aime ce château, cette grande famille où elle peut vivre paisiblement et jouir en même temps. Le Baron la veut, il l'invite même à rejoindre son monde avec un autre Baron.

Hélène s'abaisse, elle se met à genoux pour être au niveau du Baron qui est assis. Elle passe ses mains autour de son cou et il l'embrasse fougueusement. Les mains du Baron se posent autour de sa taille et l'enlace fermement. Elle sent la pression de ses mains à travers le tissu, sa respiration s'accélère, elle veut sentir ses mains sur sa peau chaude. Très vite, il défait le nœud de son tablier dans son dos afin de le lui enlever. Il le laisse tomber par terre.

— Regardez l'effet que vous me faites Hélène, lui dit le Baron. Hélène constate en effet l'énorme érection du Baron visible à travers son pantalon de costume. Cela l'excite, elle sait qu'il la désire. Elle veut lui montrer toute sa reconnaissance.

Elle dirige sa main vers cette protubérance et commence à la caresser, doucement d'abord. Puis elle déboutonne son pantalon. Elle voit la forme de son énorme queue à travers ses sous-vêtements. Il se lève légèrement de sa chaise et retire le pantalon ainsi que les sous-vêtements afin de libérer son impressionnante érection.

Hélène avait déjà remarqué que sa queue était très grosse lorsqu'elle avait observé le Baron avec une servante par le trou de la serrure de sa chambre. Mais voir sa bite là, en face d'elle, ce n'est pas du tout du même effet. Une chaleur l'envahit, elle sent qu'elle brûle de partout, son bas ventre en particulier. Elle le veut, elle le désire. Sa peau frissonne au moindre de ses contacts.

Hélène commence par embrasser son torse, puis descend jusqu'à ses cuisses. Sa main se pose sur la queue du Baron et elle le caresse en allant et venant. Il est si dur, elle voit déjà une goutte de sperme perler sur son gland. Il est tellement excité, elle aussi. Elle va et vient de plus en plus fort avec sa main le long de sa queue. Un grognement de plaisir échappe au Baron, il pose sa main sur sa tête et retire l'attache qui retient son chignon. Ses cheveux tombent dans son dos, il pose l'attache sur la table et lui caresse les cheveux. Puis sa main descend dans son cou, jusqu'à sa nuque. Il commence à déboutonner l'arrière de sa robe. Le dos d'Hélène est nu, il le caresse.

Hélène remonte vers son entre-jambe. « Attendez, lui dit le Baron », il écarte la chaise de la table afin qu'ils aient plus de place. Hélène peut s'installer entre les jambes du Baron et sa langue commence à parcourir le long de sa grosse queue. Elle va et vient doucement avec sa langue, tournoie sur son gland, avant de le prendre totalement dans sa bouche. Il est si dur et excité. Il

lui enfonce également sa queue dans sa bouche. La langue d'Hélène glisse le long de sa queue, ses lèvres se pressent contre sa peau chaude. Le Baron lui caresse ses longs cheveux bruns, il presse Hélène contre sa queue.

Elle le suce plus avidement, plus fort. Elle accélère ses mouvements le long de sa grosse queue, quand tout à coup, le Baron Lefèvre entre dans la pièce.

— Ne t'arrête surtout pas, dit le Baron Hautcourt à Hélène.

— Et bien je vois qu'on s'amuse bien ici, permettez nous de vous rejoindre, leur dit le Baron Lefèvre.

Il entre avec Éléonore, regarde la scène quelques secondes avec elle et commence à l'embrasser avidement. Éléonore est une jolie blonde, pulpeuse. Sa poitrine a d'ailleurs toujours fait pâlir Hélène d'envie, pourtant pas désavantagée par la sienne. Elle est la préférée du Baron Lefèvre, et elle semble beaucoup l'apprécier également. Il s'assoit aussi sur une chaise et laisse Éléonore s'occuper de lui. Très vite, il se retrouve sans pantalon et Éléonore pose ses lèvres généreuses sur sa grosse queue. Elle le suce de plus en plus fort.

Hélène quant à elle, sent qu'elle va faire venir le Baron, elle veut qu'il vienne dans sa bouche, qu'il se répande en elle. Elle le suce de plus en plus fort et vite, ses lèvres se pressent contre sa queue et sa langue joue avec son gland. Sa main prend ses testicules et les malaxe avec ses doigts.

— Oui, lui dit-il, continue comme ça ... Je vais venir.

Encore quelques va-et-vient et le Baron finit par jouir dans la bouche d'Hélène en poussant un grognement de plaisir. Le sperme remplit la bouche d'Hélène. Elle sort sa queue de sa bouche et avale la semence du Baron.

— Je savais, dès que j'ai posé les yeux sur toi la première fois, que tu ne me décevrai pas. Tu es à la hauteur de mes attentes.

Hélène se relève, le Baron la regarde avec des yeux plein de désirs.

« Retourne-toi », lui dit-il. Elle se retourne, son dos est déjà nu depuis qu'il a déboutonné sa robe, il se relève et s'approche d'elle. Il fait glisser les épaules de la robe le long de ses bras, et son buste est à présent nu. Il pose ses mains sur son ventre, puis les remontent sur sa poitrine généreuse qui prend entre ses mains. Ses tétons se durcissent sous les mains du Baron. Il l'embrasse dans le cou. La peau d'Hélène frissonne sous ses baisers.

Les mains du Baron redescendent ensuite sur ses hanches et il fait glisser la robe le long de ses jambes pour la déshabiller. Il ne reste à Hélène que sa culotte et ses bas accrochés à celle-ci, ainsi que ses chaussures. Elle défait ses chaussures afin de les retirer, et elle les jette au sol. Elle jette un coup d'œil au Baron et à Éléonore, elle le suce toujours, elle est si belle quand elle le suce.

Le Baron Hautcourt s'occupe ensuite de retirer les attaches des bas d'Hélène, puis sa culotte qu'il fait glisser le long de ses longues jambes. Hélène se retrouve nue. Il caresse le corps d'Hélène, sa main se rend jusqu'à sa chatte, il la caresse, y fait rentrer deux doigts à l'intérieur. Il est fait aller et venir rapidement en elle avant de les retirer et de les lui montrer.

— Regarde à quel point tu mouilles, lui dit-il en l'embrassant dans le cou.

Le Baron retourne s'asseoir sur la chaise et demande à Hélène de venir s'asseoir sur lui. Hélène s'approche de lui, elle place ses cuisses autour de sa taille et pose sa chatte au dessus de sa grosse queue. Le Baron vient s'enfoncer en elle, d'un coup. C'est si bon de le sentir en moi, se dit-elle. Elle sent sa queue aller et venir en elle, si fort, si vite. Il la serre contre lui.

Pendant ce temps, le Baron Lefèvre finit par venir dans la bouche d'Éléonore. Elle avale la semence du Baron. Il l'embrasse et se relève, c'est Éléonore qui reprend sa place et s'assoit à son tour sur la chaise, les cuisses écartées. Le Baron s'assoit devant elle, entre ses jambes. Il commence par lui embrasser l'intérieur des cuisses, lentement, puis remonte doucement jusqu'à arriver à son clitoris qu'il encercle de sa langue. Éléonore pousse un cri d'excitation. La langue du Baron va et vient sur sa chatte, il suce son clitoris puis fait tourner sa langue dessus. Ses mains serrent fermement les fesses d'Éléonore. Sa chatte remue sous sa langue à cause de l'excitation. Elle est déjà si mouillée ... Ses coups de langues s'intensifient, il place ses mains sur ses seins. Ses tétons se dressent sous le contact de sa paume. Très rapidement, elle finit par venir en poussant un cri de jouissance qui envahit la pièce. Tout le château a dû l'entendre, se dit Hélène.

Le couple se relève et vient rejoindre le Baron Hautcourt et Hélène, il la prend si fort sur cette chaise. Sa queue s'enfonce de plus en plus fort en elle. Le corps d'Hélène se contracte sous la jouissance que lui donne le Baron.

— Oh mon Dieu, crie Hélène. C'est si bon.

— Pouvons-nous vous rejoindre ? demande Éléonore au couple.

— Bien sûr, lui répond le Baron Hautcourt. Retourne-toi, dit-il à Hélène.

Le couple s'interrompt, Hélène retire la queue du Baron de sa chatte et se relève, elle se retourne et s'assoit de nouveau sur le Baron, mais cette fois sa chatte est exposée. Le Baron enfonce de nouveau sa queue dure en elle, elle en sent chaque centimètre la pénétrer. Le Baron lui écarte les cuisses. Éléonore se positionne à quatre pattes devant elle, et s'approche de la chatte d'Hélène. Le Baron va-et-vient doucement en elle pour ne pas trop faire

bouger sa chatte, mais il s'y enfonce si profondément. Hélène le sent tellement bien en elle, sa queue est si large.

Éléonore s'approche et dépose des baisers, d'abord sur le pubis d'Hélène, puis elle descend jusqu'à son clitoris qu'elle lèche avec avidité. Sa langue tournoie de plus en plus vite dessus. Ses mains saisissent les fesses d'Hélène tandis que le Baron Hautcourt la pénètre si profondément.

Le Baron Lefèvre quant à lui se place derrière Éléonore, il s'approche de ses fesses et se penche dessus. Il lui met une fessée, puis il vient lécher son cul. Sa langue tournoie autour et s'enfonce dedans. Pendant ce temps, ses doigts viennent s'enfoncer dans sa chatte si mouillée. Ses doigts vont et viennent dedans, mais il désire prendre son cul. Il se serre de sa mouille pour lubrifier son anus, et il glisse un doigt, puis un deuxième à l'intérieur.

Une fois son cul près, il approche sa queue de son anus et y entre doucement. D'abord son gland, c'est si bon de se sentir en elle, puis sa queue en entier. Une fois en elle, il caresse son dos, l'embrasse, puis saisit ses hanches avant d'aller et venir plus profondément dans son cul. Éléonore adore ça, elle lèche Hélène et se fait prendre le cul en même temps. Le Baron Lefèvre est si bon, il sait comment la prendre.

Hélène quant à elle est au bord de la jouissance. Elle ne peut plus tenir, la queue du Baron qui s'enfonce en elle, la langue d'Éléonore qui la lèche si avidement ...

— Je vais venir, leur dit-elle.

Éléonore donne encore quelques coups de la langue sur sa chatte avant de se retirer pour laisser le Baron jouir également dans Hélène.

Le Baron accélère ses mouvements, il s'enfonce de plus en plus fort en elle. Il la pilonne de plus en plus vite avec ses coups de reins, Hélène n'en peut plus. Elle finit par crier en relâchant sa jouissance. Tout en elle est éveillé, chacun de ses sens reçoit cette onde de bonheur et de chaleur immense qui l'envahit. Le Baron vient également en elle, il se répand en elle.

Le Baron Lefèvre quant à lui prend le cul d'Éléonore plus fort, sa main se dirige vers la chatte de sa partenaire. Ses doigts glissent sur son clitoris, sa chatte est tellement mouillée. Il s'enfonce de plus en plus vite en elle, il est au bord de la jouissance lorsqu'elle lui dit qu'elle va venir. Ils jouissent ensemble, elle crie encore plus fort que la dernière fois.

Hélène se remet de ses émotions, reprend sa respiration. Elle remercie le Baron de l'avoir fait jouir et de l'avoir accueilli dans son château, tout en se rhabillant. Le Baron l'embrasse.

— De rien Hélène, tu le mérites. Nous aurons de nombreuses autres occasions de te faire jouir de nouveau. Mais tu as assez travaillé pour ce soir je pense, tu as ta soirée de libre.

— Merci beaucoup Monsieur.

Le Baron lui sourit, elle quitte la salle-à-manger en disant au revoir au Baron et à plus tard à Éléonore. Hélène remonte à l'étage du quartier des domestiques et entre dans sa chambre. Elle s'allonge sur son lit et repense à tout cela. Elle n'en revient pas d'être aussi chanceuse. Elle a enfin trouvé une demeure où elle se sent bien et où elle est bien traitée. Elle se sent à la maison

Pour recevoir des histoires gratuites et des promotions, inscrivez vous à ma newsletter en cliquant sur ce lien :

<http://bit.ly/mila-newsletter>

Découvrez d'autres histoires érotiques de Mila Leduc :



Adrian

On m'a traité de tous les noms, dit de moi que j'étais dangereux, méchant, mauvais et criminel ! Et je ne le nie pas. Tout le monde le savait, en particulier la seule femme que je voulais, mais je ne pouvais pas l'avoir. J'aurais dû rester loin d'elle, j'aurais dû la laisser seule. Jessica était la fille de mon associé, trop jeune pour moi, trop innocente.

Mais je la voulais, et j'imaginai les pires choses avec elle, plus je pensais à elle, et plus j'avais envie d'elle !

Je voulais toutes les parties de son corps, et de lui montrer ce que c'était d'avoir un vrai homme entre ses cuisses. Je l'aurais !

Jessica

Il était plus vieux que moi, dangereux, et tellement viril. J'ai tout de suite vu comment il me regardait, les regards qu'il me lançait quand il pensait que je

ne faisais pas attention.

Adrian me voulait, même s'il ne ferait jamais rien, car il n'oserait pas !

J'étais juste la jeune fille vierge de son associé, pas une personne avec laquelle il s'engagerait. Mais cela ne m'a pas empêché de le désirer, d'imaginer son corps contre le mien, ses mains me touchant...

Mais j'étais fatigué d'attendre. Je devrai faire le premier pas, qu'importe les conséquences !

Lire BESTIAL...



Brooke est journaliste au Herald, c'est une belle femme indépendante qui gère sa vie parfaitement... Jusqu'au jour où son patron lui demande d'aller interviewer Jack Fuller, le chef d'un Gang de motard sur la côte californienne.

Elle sait que cette interview ne sera pas facile, **et peut être très dangereuse !**

Jack Fuller, lui est très musclé avec des tatouages, on sent dans son regard qu'il a vu des choses qu'on ne souhaiterait jamais voir. Dans le repère du club de motard, c'est lui qui mène la danse, **Jack est chez lui et compte bien le montrer à Brooke, il parle peu mais on peut sentir sa présence dans la**

pièce. Comment Brooke va-t-elle réussir à gérer son interview alors qu'elle sent le désir monter en elle pour Jack ? Serait-elle une "Girl of Anarchy" ?

[Lire GIRL OF ANARCHY...](#)



Marie est invitée au mariage de sa meilleure amie en Italie, c'est l'été tout est paradisiaque, la cérémonie se déroule au bord de la mer, elle n'a pourtant pas le coeur à la fête, les mariages lui rappellent son célibat... mais c'était avant que son regard ne croise celui d'un invité...

Il ne la lâchera pas d'une semelle, c'est le frère du marié, **il est beau, sexy et arrogant** ! Mais il n'est pas la seule qu'elle drague... mais c'est pourtant bien elle qu'il regarde lorsqu'il parle aux autres femmes...

Marie est plus belle que jamais dans sa petite robe d'été... le dos nu... laissant entrevoir sa chute de rein et des courbes parfaites, et elle voit très bien comment elle le regarde !

Cela commence à agacer Marie ! Comment va-t-elle gérer la situation ? Va-t-elle retourner ce jeu sexy à son avantage ?...

Lire PRISE par le FRERE du Marié...



Je m'appelle Cathy, je suis une mère, mariée depuis des années à Cédric, mais voilà nous n'avons plus la flamme, nous ne faisons plus rien depuis des années, après tout cela me convient, je n'ai jamais trop cherché à aller voir ailleurs... mais l'été arriva !

C'était un de ces beaux et chauds weekends d'été, Cédric recevait comme tous les ans ses anciens potes à passer 2 jours dans notre maison. Il y avait :

- Marc, le beau quarantenaire grisonnant et très sexy
- Stefan, prof de sport très baraqué et très beauf aussi
- Djibril, un grand black, un très classe vendeur de voiture de luxe.

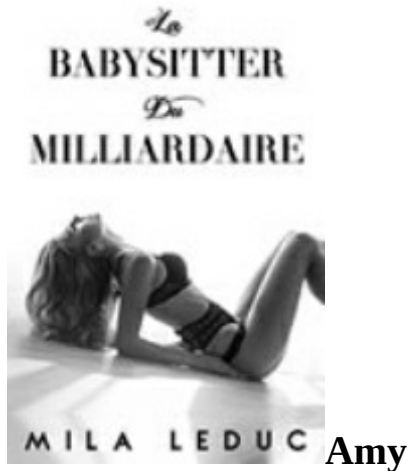
Mais ce jour là, j'avais très chaud, et je découvris au fur et à mesure de la journée que ce n'était pas que la présence du soleil, mais de **ces 3 nouveaux mâles qui m'entouraient sans cesse**. Je n'arrêtais pas de m'imaginer baiser avec eux... Il se passait plein de choses dans ma tête.. et ça me plaisait !

Et puis, il y eut un problème avec le barbecue lors de notre premier repas... Cédric décida alors de repartir acheter du charbon à 50 km de là.... **me**

laissant toute seule avec ses 3 copains !

Vous voulez savoir la suite ? Chutttt, je peux juste vous dire que je n'ai pas été très sage !

Lire LES POTES DE MON MARI...



Voilà, l'ami de mon père, Tom, m'a dégoté un petit stage en marketing à Manhattan. Comme il n'y aura pas trop de travail, je vais aussi faire son assistante personnelle, et notamment garder ses deux petites filles, car depuis sa séparation c'est très dur pour lui.

Vous pensez que tout est simple ?

Pas vraiment !

Il est tellement sexy que mon corps tout entier brûle rien qu'en le regardant.

Quand il me sourit, ma culotte fond.

Je voudrai qu'il soit mon premier et le seul...

Mais pourquoi un beau milliardaire qui était marié à une actrice méga-star me regarderait-il ?

Et maintenant, je le vois tous les jours et ma chambre est à quelques mètres de la sienne. Comment vais-je survivre aux deux prochains mois ?

Tom

Qu'est-ce que je pensais ?

J'ai demandé à la fille de mon meilleur ami, Amy, d'être mon assistante et babysitter pour quelques mois.

Sachant que je trouve cette jeune femme très attirante...

Dès son arrivée à Manhattan, je sais que ça va être tendu ! Comment puis-je résister à son beau sourire et ses courbes sexy ?

Mais je ne peux pas. Que dois-je faire ?

Quand je pense que j'ai dit à son père de ne pas s'inquiéter et que je vais m'occuper d'elle, j'ai peut-être eu TORD !

[Lire LA BABYSITTER DU MILLIARDAIRE...](#)



La babysitter de ma fille m'a juste demandé que je lui prenne quelque chose que je ne soupçonnais pas : Sa virginité !

Les raisons pour lesquelles je ne peux faire cela avec Hannah :

C'est mon employé.

Elle est vierge.

Elle a vingt et un ans.

Et après j'en voudrai toujours plus !

Moi mon métier, c'est de sauver des vies pour vivre, et je le fais bien.

Mais gérer mes horaires à l'hôpital et être père célibataire en plus rend ma vie très chaotique.

J'avais besoin d'une babysitter... et j'ai eut beaucoup plus que ce que je cherchais.

Que dois-j faire, la renvoyer ou la garder, mais je vais devoir garder ma ** dans mon pantalon.**

Et si cela n'était pas tout à fait le fruit du hasard ! De plus j'ai plusieurs évènements de travail et un mariage, et je ne peux y aller tout seul pour faire avancer ma carrière.

Prendre la virginité de Jessica est une mauvaise idée... Mais faire un bond professionnellement est une bonne idée ! Que faire ?

[Lire VIERGE, PLUS POUR LONGTEMPS...](#)



Étudiante en économie, Jessica a tout pour elle, elle est belle et brillante, tous les garçons de son université n'ont d'yeux que pour elle.

Mais voilà, Jessica préfère les hommes plus âgés, c'est tout naturellement qu'elle traîne dans les bars huppés de la ville, car c'est là qu'ils se trouvent !

Un soir, un bel homme vient la voir et lui paye un cocktail, ils discutent, mais rapidement il va lui faire une proposition à laquelle elle ne s'attend pas, il lui dit dans le creux de l'oreille : ***“Je souhaiterai vous payer pour coucher avec vous”***

Comment va réagir Jessica ? Succombera-t-elle aux avances de cet homme si beau et charmant ? Le jeu en vaut-il la chandelle ?

[Lire ESCORT Malgré Elle...](#)



Compilation de 10 histoires EROTIQUES par Mila Leduc réunies dans un même eBook !

Retrouvez dans cette anthologie d'exception à un prix exceptionnel !

[Lire MY HOT SUMMER...](#)

